Balade Catalane

Du 24 au 28 juin 2025, je suis parti 5 jours à vélo, de Pinsac à Narbonne en passant par Perpignan. J'ai traversé 5 départements, le Lot, Tarn et Garonne, le Tarn, l'Aude et les Pyrénées - Orientales. Un voyage de 500 km. La chaleur est encore supportable mais c'est limite. Je démarre tous les matins à 7 h et fais bien 70% du circuit avant midi. Les étapes étaient : Caylus, Castres, Limoux, Perpignan et Narbonne.

Je souhaitais m'arrêter à Perpignan mais pour des raisons de trains avec le vélo je décide de continuer jusqu'à Narbonne. Pour être franc, je souhaitais faire depuis longtemps le littoral entre Perpignan et Narbonne. J'avais fait déjà Narbonne Perpignan en novembre 2009 avec 2 amis et avions eu la sympathique Tramontane de travers. Pas un bon souvenir.

Le récit qui suit ne retracera que cette dernière partie du voyage.

Nous sommes donc le 5ème et dernier jour du voyage. Je vais donc suivre la côte de cette partie du golfe du Lion. Je quitte Perpignan et prends la direction du Barcarès.

Le Barcarès

Je laisse sur la droite Ste-Marie-la-Mer à ne pas confondre avec Les Saintes-Maries-de-la-Mer en Camargue.

Je passe Torreilles et arrive au bord de la mer en rentrant dans Le Barcarès. Il n'y a pas encore beaucoup de touristes pour le moment. Il existe une véloroute qui longe la méditerranée, c'est l'Eurovélo 8.

Allez ! Après toutes les montées de ces derniers jours je vais faire du plat. Je me ravitaille dans le village et fais le plein d'eau. Je roule vers Port Leucate, j'ai un petit vent de face pas trop gênant. Cette véloroute est de très mauvaise qualité, pleine de nids de poules et il commence à faire chaud, très chaud.

Trop de plat fait mal aux fesses et dans le cuissard ça commence à cuire. Je suis entre la mer et les étangs.

Heureusement je n'aurai aucun problème de ravitaillement en eau. Je marque une pause dans le village de Leucate. Pour éviter de prendre la grande route D 627 je traverse le village par le centre. Ce sera une côte assez forte, histoire de suer un peu. Je retombe sur la D 627 et là j'hésite. La véloroute suit la ligne SNCF à travers les étangs pendant au moins 25 km avec à part Port-la-Nouvelle aucun point de ravitaillement en eau jusqu'à l'entrée de Narbonne et en plus l'ayant vue à la télévision c'est un sentier non goudronné. Je décide de prendre un moment l'ancienne N 9 devenue la D 6009. Il y a des villages et bien sûr des stations services. Justement, il y en a une à 2 km où je marquerai la pause pique-nique. J'achète une boisson gazeuse bien fraiche et m'assoie à l'ombre du bâtiment et regarde les véhicules faire le plein.

Voilà le moment de repartir. J'achète une bouteille d'eau fraiche à la station et repars sur la grande route. Je pense rapidement que j'aurais mieux fait de me jeter sur la véloroute 8. Une route à grande circulation, très large et en plus la chaleur du bitume. Je rencontre des vététistes qui ont un thermomètre et m'annoncent la bonne nouvelle qu'à la hauteur de nos vélos nous roulons par 44 degrés, d'accord ! Je ferai 2 côtes interminables sur cette ancienne N 9 et prends la décision de reprendre par les étangs un peu après Sigean.

Mais avant surtout faire de l'eau. Je m'offre une boisson fraîche dans le village de Peyriac-de-Mer et retrouve mes collègues vététistes qui se rafraîchissent également.

Entre Peyriac de Mer et Bages

Je vais donc longer l'étang de Bages jusqu'à l'entrée de Narbonne.

La route est goudronnée et se trouve au niveau de l'eau. Heureusement que le patron du café

m'a donné de l'eau avec des glaçons, l'eau restera fraîche jusqu'à l'arrivée. A la surface des étangs se trouvent des algues sèches à l'odeur acide qui pique le nez et la gorge.

L'Etang se transforme en marais salant

Un autre étang est couvert de sel, cela me rappelle la mer Morte en Israël où je m'étais rendu en 1984. J'arrive enfin au village de Bages mais le calvaire n'est pas fini. Il me faut rejoindre une nouvelle fois la grande route et par une courte mais coquine côte et en plus le bitume fond par endroit.

Enfin je vois le panneau Narbonne. Je traverse une zone commerciale et fais les courses pour le soir. Ma chambre se trouve à 2 pas de la gare. Je sonne à l'entrée d'un ancien immeuble et une charmante dame du nom de Noémie vient m'ouvrir et m'amène dans ma chambre. Et là, miracle !! Elle est climatisée.

Il n'y a pas à dire, le confort est bien souvent le bienvenu. Le soir je n'irai pas faire un tour en ville, j'aurai le temps demain, mon train est à 13h08.

En conclusion, cette partie entre Perpignan et Narbonne ou dans l'autre sens, ne m'a pas du tout emballé. Peut-être s'il n'avait pas fait si chaud je l'aurais vécu différemment, c'est possible mais à moins d'une occasion exceptionnelle je ne le referai pas. Mais que ceci ne vous décourage pas si vous désirez le faire un jour.

Train + vélo

Texte et photos Pierre Maroselli

La gare de Narbonne